

iFi-Latineco 

[www.latineco.com](http://www.latineco.com)

✉ 25, rue d'Astorg - 75008 Paris - France  
☎ 33(0)1 47 42 23 05 - 📠 33(0)1 40 06 90 79

💻 [ifi-info@latineco.com](mailto:ifi-info@latineco.com)

➡ VEILLE-INFOS ◀

AMÉRIQUE LATINE

---

*Agroalimentaire*  
*Agro-industrie*

---



I- *Économie et politique*

II- *Conjoncture du secteur*

III- *Entreprises et marques*

Source : iFi – BM – FMI – OCDE...	Spread Souv.	PIB Mds\$			PIB %			Pop.M	Inflation %			Solde commercial (000 M US\$)		Réserves internat (Mds\$) (000 M US\$)		Dette ext (000 M US\$)	Change/\$ (*taux officiel)		Chômage. %
		2004	2002	2003	2004 (p)	2002	2003		2004 (p)	2003	2002	2003	2004 (p)	2002	2003		Déc. 03	Mars'04	
<b>Argentine</b>	4 647	86	129,71	91	-11,0	8,4	5,5	36,23	41,0	13,4	6,9	2,5	15,50	27,0	15,40	145,58	2,95	2,86	12,0
<b>Brésil</b>	659	455	497,8	Nd	1,9	-0,2	3,51	177,9	12,5	14,8	5,5	13,17	26,10	43,6	53,0	210,0	2,95	2,97	12,8
<b>Chili</b>	79	66,4	72,05	81,5	2,1	3,3	4,7	15,1	2,8	2,8	1,3	1,4	3,10	15,4	15,9	43,63	593	624,8	8,1
<b>Colombie</b>	376	81,2	77,9	Nd	1,5	3,74	4,0	42,0	9,0	7,1	5,7	0,3	-0,10	8,60	10,9	37,6	2 771,5	2 708	15,4
<b>Équateur</b>	740	24,5	26,7	Nd	3,3	2,6	5,9	12,2	12,6	7,9	3,2	-6,2	Nd	1,8	1,24,	11,0	1,0	1,0	6,6
<b>Mexique</b>	214	637,3	626,1	Nd	1,1	1,3	3,3	97,5	5,8	3,98	4,5	-8,8	-5,60	40,8	58,3	170,0	11,15	11,45	3,90
<b>Pérou</b>	388	56,7	61,4	Nd	5,0	3,97	4,0	27,2	1,5	2,39	2,5	-0,2	0,70	9,7	10,6	30,0	3,5	3,60	9,4
<b>Uruguay</b>	652	12,3	11,5	Nd	-11,0	2,5	7,0	3,2	25,94	19,4	8,68	-0,9	0,10	2,50	2,01	12,4	28,8	29,70	14,2
<b>Venezuela</b>	629	99	84,9	Nd	-8,9	-10,4	8,8	23,2	31,2	27,1	29,3	10,6	Nd	14,8	23,0	25,0	1 600	1 920	23,0

**Indicateurs économiques**

# Table des Matières

<i>Indicateurs économiques</i> .....	2
<b>I. ÉCONOMIE ET POLITIQUE</b> .....	4
➤ AMERIQUE LATINE .....	4
<i>De nouvelles turbulences en vue ?</i> .....	4
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco .....	5
<i>Pauvreté : pareil qu'en 1981</i> .....	5
<i>La générosité des émigrés</i> .....	5
<i>... et des investisseurs</i> .....	5
<i>Quid de l'accord UE/Mercosur ?</i> .....	6
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco .....	6
<i>Crise économique et... politique aussi ?</i> .....	7
<b>II. CONJONCTURE DU SECTEUR</b> .....	8
➤ ARGENTINE .....	8
<i>Le boom des exportations agricoles</i> .....	8
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco .....	9
<i>...entraîne une hausse des investissements agro-industriels</i> .....	9
<i>Raison du boom agricole : une autre façon de semer</i> .....	9
<i>L'Italie soutient l'agriculture bio argentine</i> .....	10
➤ BRÉSIL .....	11
<i>Expropriation de terres</i> .....	11
☛ Le commentaire d'iFi-Latineco .....	11
<i>Production agricole en hausse</i> .....	11
➤ COLOMBIE .....	12
<i>Un important importateur de légumes</i> .....	12
<i>Une campagne pour consommer davantage de légumes</i> .....	12
➤ ÉQUATEUR .....	13
<i>Le secteur des légumes en chiffres</i> .....	13
La production de légumes équatorienne .....	13
Les importations de légumes .....	13
Les exportations .....	13
<i>Le budget alimentaire des Équatoriens</i> .....	14
➤ PÉROU .....	15
<i>L'Europe, un important client pour le pays</i> .....	15
<b>III. ENTREPRISES ET MARQUES</b> .....	16
➤ ARGENTINE .....	16
<i>Inalpa se lance dans les surgelés</i> .....	16
➤ BRÉSIL .....	16
<i>Lindsay Manufacturing modernise ses installations</i> .....	16
<i>Succès moindre pour Agrishow cette année</i> .....	17
➤ CHILI .....	17
<i>AquaChile se tourne vers l'Europe</i> .....	17
<i>CCU veut développer son pisco et ses plats préparés</i> .....	17
➤ COLOMBIE .....	18
<i>Setas améliore ses résultats</i> .....	18
<i>Une nouvelle usine pour Colinagro</i> .....	18
➤ MEXIQUE .....	19
<i>Kraft Foods investit dans les boissons en poudre</i> .....	19
➤ PÉROU .....	19
<i>Perú-Plantation veut exporter ses artichauts</i> .....	19
<i>Reyemsa augmente ses ventes grâce au secteur agricole</i> .....	19
<i>Des piments pour l'exportation</i> .....	20

# I. Économie et politique

## ➔ Amérique Latine

---

### ***De nouvelles turbulences en vue ?***

---

---

La Banque Mondiale et le Fonds Monétaire International ont lancé des recommandations en direction des pays latino-américains, afin qu'ils se préparent à de nouvelles difficultés sur le front international.

Les deux institutions soulignent la vulnérabilité du Brésil, de l'Argentine, du Mexique et du Venezuela, en cas de crise économique mondiale. La dette externe de ces pays reste trop élevée, les réformes structurelles n'avancent pas, sont incomplètes et/ou insuffisantes et des doutes subsistent sur la durée de la croissance économique... sans oublier les foyers d'instabilité politique. Par ailleurs, en cas de revirement des cours des matières premières telles que le cuivre, le soja, le minerai de fer... l'impact serait violent sur la croissance économique régionale, estimée à 3,9% en 2004 et à 3,6% en 2005.

Le degré de vulnérabilité pourrait être réduit si ces pays mettaient en place des mesures en vue de profiter de l'embellie économique actuelle, surtout aux États-Unis, du prix élevé des matières premières produites par la Région et, surtout, des taux de base plus bas.

Sur ce dernier point, il est intéressant de rappeler qu'en 1994, la hausse rapide des taux de base aux États-Unis, qui sont passés de 3% en janvier à 4,75% en août, a été le détonateur d'une crise économique majeure en Amérique Latine, à commencer par le Mexique, d'où son nom de *crise tequila*.

D'autres aspects méritent d'être améliorés, afin d'assurer la croissance et la compétitivité des pays, tels que le coût élevé pour s'implanter ou créer des joint-ventures au Brésil. Au Mexique, des réformes sont indispensables dans les secteurs énergétique et fiscal et, au Venezuela, une issue au conflit politique entre le Président Chávez et l'opposition doit être trouvée rapidement. Enfin, en Argentine, la BM et le FMI préconisent de trouver un engagement définitif sur la restructuration de la dette souveraine, de renforcer le système bancaire et de résoudre les problèmes énergétiques qui viennent de se déclarer.

Sans la mise en place rapide de ces mesures, il sera difficile de parvenir à de véritables accords de libre échange tels que celui en cours entre le Mercosur (Argentine, Brésil, Paraguay et Uruguay) et l'Union Européenne. Il est également crucial pour la Région de conserver, voire de regagner la confiance des investisseurs. En effet, pour cette année, les besoins de financement des pays de la Région sont estimés par Fitch Ratings à 100 milliards de dollars...

### **🗨️ Le commentaire d'iFi-Latineco**

Le Brésil et de l'Argentine ont comme projet d'exclure dans le calcul de l'excédent primaire les fonds investis en infrastructures, idée qui n'a pas encore reçu l'aval du FMI. Cela permettrait d'augmenter l'excédent primaire, mais de façon artificielle.

## **Pauvreté : pareil qu'en 1981**

Les pays d'Amérique Latine se trouvent encore très, très loin de l'un des objectifs du millénaire : réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015.

Selon la BM, en 2002, la Région montre les mêmes indices qu'en 1981. Les populations qui vivaient avec 1 ou 2 dollars par jour représentaient, respectivement, 10% et 27% en 1981 et 10% et 25% en 2002.

## **La générosité des émigrés...**

Selon la BM, en 2003, l'ensemble de la Région a bénéficié de 29,6 milliards de dollars de transferts des nationaux émigrés principalement aux Etats-Unis (les calculs de la BID estiment le montant à 38 milliards de dollars). La somme représente 10% de plus qu'en 2002 et presque le double de 1998. **A noter** : la même année, les transferts des émigrés d'Asie du sud ont totalisé 18,2 milliards de dollars.

## **...et des investisseurs**

L'an dernier, les IED en Amérique Latine ont progressé de 21% par rapport à 2002, totalisant 46 milliards de dollars. Malgré cette amélioration, le montant est bien inférieur à celui des années 1990 et du début des années 2000. **Rappel** : en 1998, les IED avaient atteint 138 milliards de dollars dû, en grande partie, aux vastes programmes de privatisations dans des pays comme le Brésil et l'Argentine.

**Attention** : la force de l'euro et les perspectives d'une moindre croissance dans l'UE ont entraîné une reprise des investissements européens en Amérique Latine.

Ainsi, depuis janvier 2004, les fusions et acquisitions dans la Région tournent autour de 20 milliards de dollars.

Hormis quelques opérations comme le rachat par Wal-Mart de la chaîne de supermarchés Bompreço/Ahold au Brésil, l'activité dans le domaine des M&A des entreprises étasuniennes semble plus prudente et l'on peut noter quelques « départs » comme celui de BellSouth, qui a cédé ses opérations dans les télécommunications à l'Espagnol Telefónica, pour 5,85 milliards de dollars.

L'intérêt des Européens de s'implanter ou de consolider leurs opérations dans la Région est confirmé par le partenariat signé entre le brasseur belge Interbrew et le brésilien AmBev (10 milliards de dollars), le rachat par Holcim du cimentier mexicain Apasco (590 millions de dollars) et la prise de contrôle total de la banque mexicaine Bancomer par le BBVA d'Espagne (3,17 milliards de dollars)...

L'autre particularité est celle des opérations menées par des acteurs locaux, comme c'est le cas du groupe mexicain de Carlos Slim Helú, dont l'entreprise Telmex s'est emparée d'AT&T Latin America (207 millions de dollars) et d'Embratel, au Brésil (360 millions de dollars). Un autre exemple est celui du rachat de la branche biscuits de Danone par l'Argentin Arcor.

### **Quid de l'accord UE/Mercosur ?**

Après huit années de négociations, les deux blocs géo-économiques devraient parvenir à une étape décisive. Parmi les 980 produits dits « sensibles », l'UE a proposé d'établir 3 catégories. La première devrait inclure des produits comme la viande, le lait, le riz... et serait sujette à des quotas ou à une augmentation des volumes actuels. La deuxième catégorie de produits devrait voir les droits de douane supprimés sur 10 ans et la troisième établirait une liste des produits bénéficiant d'une remise de 50% des droits de douane. En bref : jusqu'à présent, sur les 980 produits soumis par le Mercosur, l'UE a envoyé une liste de 170 qui pourraient bénéficier d'un accès privilégié. Pour les 800, autres il faudra négocier dur...

Les deux parties sont obligées de parvenir à un ensemble de compromis avant le sommet UE-Amérique Latine du mois de mai à Guadalajara (Mexique). Concernant cette rencontre, l'UE souhaiterait que, dans les futures négociations, les pays membres de la CAN (Colombie, Venezuela, Equateur, Bolivie et Pérou), ainsi que 5 pays d'Amérique Centrale ( Nicaragua, Guatemala, Honduras, El Salvador et Panama) mettent en place un projet de traité de libre échange. Il est évident qu'il est plus facile de négocier avec des groupes de pays que de façon individuelle.

### **🗨️ Le commentaire d'iFi-Latineco**

La course aux négociations pour parvenir à ces traités de libre échange est lancée. Chacun a choisi sa modalité : tractation en un seul bloc comme pour le traité entre l'UE et le Mercosur ou négociations entre blocs régionaux comme celles menées par les Etats-Unis pour créer la ZLEA (négociation avec le CAN, avec le Mercosur...). L'espace géo-économique de la ZLEA semble le plus naturel, même si les liens entre l'Amérique Latine et l'UE sont forts.

## **Crise économique et... politique aussi ?**

Finalement, la vie démocratique dans la Région ne s'est pas traduite par une amélioration significative des conditions de vie des Latino-américains.

Une étude de l'ONU montre qu'à une ou deux exceptions près, les nations latino-américaines sont disposées à sacrifier une vie politique démocratique en faveur des régimes autoritaires qui s'accompagneraient de plus de sécurité, de protection et de bien-être économique. Une grande majorité de citoyens pense que les partis politiques ne sont pas utiles et qu'il serait possible de vivre sous un régime démocratique, sans ces partis.

Triste constat qui corrobore que, pendant des décennies, les populations latino-américaines ont supporté toutes sortes de discours politiques qui, malgré leurs intentions, ne sont pas parvenus à remédier dans la réalité aux maux endémiques : pauvreté, ignorance, maladies, faim...

# II. Conjoncture du secteur

## ➔ Argentine

### Le boom des exportations agricoles ...

En 2003, les exportations de produits agricoles ont atteint 15,6 milliards de dollars, un record dans l'histoire de l'Argentine, représentant 54% des exportations totales du pays. La Chine est le principal pays de destination de ces exportations, représentant 11% du total.

Entre mars 2003 et mars 2004, les exportations ont rapporté au pays **750 millions de dollars**. Sur la période, la hausse des prix des exportations argentines a été de 35,6% et l'inflation de 26,9%.

Le boom devrait continuer puisque pour cette année le Ministère de l'Agriculture table sur 17 milliards de dollars d'exportations de produits agricoles, sur un total de 31,5 milliards de dollars.

Plusieurs raisons expliquent ces records : le prix très haut du soja (le plus élevé de ces 15 dernières années) et l'importante récolte que prévoit le pays : 36 millions de tonnes. Par ailleurs, si le **soja** restera un des produits principaux d'exportations, les autres denrées agricoles devraient, également, croître. Ainsi, les **exportations de légumes** (oignons, ail, haricots) devraient augmenter des 24% comparé à 2002, à 230 millions de dollars et les exportations de **fruits** (poires, pommes et citrons) devraient progresser de 1,5% à 531 millions de dollars.

Par ailleurs, le secteur du **coton** devrait être celui qui enregistrera la plus forte croissance, avec une hausse attendue de 130% comparé à 2002. Toutefois, la base de comparaison est faible. En effet, en 2003, les exportations de coton n'ont atteint que 5 millions de dollars, à cause d'une sous-production. En 1996, les exportations atteignaient 500 millions de dollars...

Bien entendu, cette embellie profite aussi aux finances du pays puisque, par exemple, les envois à l'étranger de céréales et d'oléagineux sont taxés à 20%. Ainsi, cela devrait représenter une manne de 2,5 milliards de dollars pour le Ministère des Finances.



**À noter** : 1) en 2003, les *commodities* ont représenté 42% des exportations totales du pays ; 2) en mars, la province de Neuquén a procédé au second envoi d'ail à destination du Brésil. Ce second envoi, de 2 200 plateaux de 10 kilogrammes chacun, représente un tiers du total des envois projetés cette année vers le Brésil. Au total, le pays devrait exporter 120 tonnes d'ail, sur une production totale de 220 tonnes.

### 📌 **Le commentaire d'iFi-Latineco**

Dans le cadre du traité de libre échange qui devrait être signé entre le Mercosur et l'Union Européenne, les nouvelles normes européennes d'étiquetage sur les OGM pourraient nuire aux exportations des produits argentins, brésiliens, uruguayens et paraguayens, en Europe.

**Attention** : des normes très strictes concernant les OGM existent déjà au Brésil. Le pays oblige les fabricants à marquer les produits contenant des OGM d'un T sur fond jaune.

## **...entraîne une hausse des investissements agro-industriels**

Cette année, le secteur agro-industriel argentin devrait investir 740 millions de dollars dans l'achat de nouvelles machines agricoles et la modernisation des installations.

Ainsi, d'importants investissements devraient être réalisés dans les huileries, afin d'augmenter de 30% la capacité de mouture des céréales.

Par ailleurs, les ventes de machines agricoles devraient augmenter de 10% à 550 millions de dollars. C'est, toutefois, une hausse assez faible si on la compare avec les résultats de 2003 et du premier trimestre 2004. En effet, **en 2003, les ventes de machines agricoles ont enregistré une hausse record, à 500 millions de dollars, contre 319 millions de dollars en 2002. Les ventes de moissonneuses ont crû de 318%, celles de tracteurs de 300%... 2004 a continué sur la lancée et, au 1<sup>er</sup> trimestre, 1 069 moissonneuses et 1 000 tracteurs ont été vendus, contre respectivement 520 et 460 unités au même trimestre 2003.**

## **Raison du boom agricole : une autre façon de semer**

Aujourd'hui, près de 60% de l'agriculture argentine se fait grâce à un système d'**ensemencement « direct »**, c'est à dire sur les restes de la récolte précédente, sans avoir, au préalable, retourné la terre. Cela concerne, principalement, le soja, le maïs, le blé et le tournesol.

Cette **technique serait à l'origine du boom agricole de ces 10 dernières années** et aurait contribué à inverser le problème de l'érosion et de l'appauvrissement des sols.

Les premiers bénéficiaires sont les producteurs, qui peuvent semer davantage, avec moins d'investissements. Les « perdants » sont les fabricants et les vendeurs de machines agricoles, les exploitants ayant besoin de machines moins puissantes et en nombre plus restreint, au contraire de la tendance mondiale. Certains se sont adaptés, comme la société **Zanello** qui s'est mise à fabriquer des tracteurs moins puissants, dans une usine plus petite. La situation profite, également, à **Agrometal**, fabricant de fumigateurs et à **Apache**, de Santa Fe, qui, après avoir été un leader dans la fabrication de charrues, se concentre sur la fabrication de semoirs.

## ***L'Italie soutient l'agriculture bio argentine***

---

---

Le Gouvernement et deux ONG italiens ont accordé 2,5 millions d'euros d'aides aux producteurs bio argentins.

La plus grande partie de cet argent sera destinée à la province de l'État de Misiones, où 800 petits producteurs cultivent, sur 22 000 hectares (soit près de la moitié de la superficie agricole de la zone), des produits organiques.

Actuellement, l'Argentine exporte pour 50 millions de dollars par an de produits organiques. En revanche, le succès de ces produits naturels sur le marché argentin est mitigé.

**À noter** : actuellement, la demande mondiale de produits bio représente un chiffre d'affaires de 30 milliards de dollars par an, avec une croissance annuelle de 30%. Les États-Unis, l'Europe et le Japon sont les principaux consommateurs de ce type de produits.



## ***Expropriation de terres***

---

---

Afin de pacifier les relations avec le Mouvement des Sans Terre, le Gouvernement brésilien a exproprié 44 300 hectares de terres déclarées improductives, afin de les distribuer parmi les paysans sans terre, dans le cadre de la réforme agraire.

C'est la seconde expropriation réalisée depuis le début de l'année. En février, le Gouvernement avait remis 58 900 hectares à l'INCRA-Institut National de Colonisation et de la Réforme Agraire, qui est chargé de la distribution des terres.

Cette dernière expropriation s'est faite dans un contexte très tendu. Entre fin mars et mi-avril, plus de 15 000 familles ont occupé 53 propriétés dans 14 États du pays. Les manifestations sont, parfois, brutales, avec l'arrachage de plants par exemple. Par ailleurs, l'an dernier, 73 personnes ont trouvé la mort durant ces conflits principalement lors d'affrontements avec les paramilitaires recrutés par les *fazendeiros* (propriétaires terriens) pour les protéger.

### **🗨️ Le commentaire d'iFi-Latineco**

Le Brésil est l'un des pays les plus inégaux du monde. Ainsi, 90% des terres sont entre les mains de 20% de la population, alors que les 40% plus pauvres ne possèdent qu'1% des terres du pays.

L'élection de Lula à la Présidence avait apporté beaucoup d'espoirs aux Paysans Sans Terre, mais sa politique (trop) orthodoxe a déçu leurs attentes, d'où un renforcement de leurs protestations.

## ***Production agricole en hausse***

---

---

Cette année, la production de céréales, d'oléagineux et de légumineux devrait atteindre 132,97 millions de tonnes, en hausse de 7,95% comparé à 2003.



## **Un important importateur de légumes**

En 2003, la Colombie a importé 58 000 tonnes de légumes, pour une valeur CIF de 9,5 millions de dollars. Cela représente des chutes de 4,6% en volume et de 27% en valeur, par rapport à 2002. Les principaux produits importés sont l'ail (68,4% du total), les oignons et les échalotes (29,5%) et, plus marginalement, les carottes, les tomates et les poireaux. Les principaux pays de provenance sont la Chine (67,7% des importations totales) et l'Équateur (23,5% du total).

En revanche, la Colombie exporte peu de légumes. Ainsi, de janvier à novembre, le volume exporté a atteint 1 660 tonnes, pour une valeur de 2,6 millions de dollars. Cela représente des chutes de 27,8% en volume et de 10,3% en valeur. Les principaux produits exportés sont les asperges (47,7% du total des envois), suivis des champignons, des oignons-échalotes et des poireaux. Les principaux pays de destination sont les États-Unis (61% du total), suivi de l'Amérique Centrale (Panama, Costa Rica, Guatemala).

**Attention** : si la France est le 6<sup>ème</sup> pays fournisseur de la Colombie en fruits (1 200 tonnes en 2003 pour une valeur de 875 000 dollars), en revanche, elle ne fournit pas de légumes au pays.

**À noter** : selon le Ministre de l'Agriculture colombien, Carlos Gustavo Cano, le secteur agricole devrait progresser de 5,79% cette année hors café et de 4,66% avec le café. En 2003, le secteur agricole a représenté 14% du PIB sans l'agro-industrie, 38% avec l'agro-industrie et 22% de l'emploi total.

## **Une campagne pour consommer davantage de légumes**

La **Central Mayorista de Medellin** a lancé une campagne afin d'encourager la consommation de fruits et de légumes.

Selon une étude menée à cette occasion parmi la population âgée de 5 ans à 70 ans, **54% des enfants, 20% des adolescents, 24% des adultes et 65% des personnes âgées consomment régulièrement des fruits et des légumes.**

Par ailleurs, cette campagne devrait permettre de réduire le volume de fruits et légumes qui flétrissent chaque jour dans les rayons du Marché de Gros de Medellin : ainsi, 300 tonnes de produits doivent être jetés, sur les 1 200 tonnes qui sont livrées quotidiennement.



## **Le secteur des légumes en chiffres**

### **La production de légumes équatorienne**

Les deux principaux légumes cultivés par l'Équateur sont le **brocoli** et le **cœur de palmier**. Leurs cultures ne cessent de s'étendre et elles représentaient, en 2002, **3 360 hectares pour le brocoli** et **3 000 hectares pour le cœur de palmier**.

Ces deux produits sont très appréciés sur le marché mondial. En effet, d'une part, le **brocoli provient souvent de culture biologique** et 98% de la production de brocoli est destinée au procédé industriel **IQF-Individual Quick Frozen**, qui ne nécessite pas l'ajout d'ingrédients et conservateurs supplémentaires. Parallèlement, les **critères imposés pour la production de cœurs de palmier sont très élevés**, tant au niveau de la production agricole qu'industrielle.

### **Les importations de légumes**

Le pays n'importe que très peu de légumes. Les principaux produits achetés par l'Équateur sont des oignons, des aulx, des olives et des haricots.

En 2002, les importations ont augmenté de 41% par rapport à 2001, à 15,82 milliards de dollars CIF, pour un volume de 53 333 tonnes.

### **Les exportations**

#### **➤ Le brocoli**

C'est le premier légume d'exportation en Équateur, représentant 65% des exportations totales de fruits et de légumes et 9,2% des exportations horticoles du pays. Par ailleurs, le brocoli prend une part de plus en plus importante dans les exportations non traditionnelles, soit 1,24% fin 2001.

De plus, l'Équateur est l'un des dix premiers exportateurs mondiaux de brocoli congelés et l'un des trois premiers fournisseurs de l'Union Européenne. Les principaux pays de destination sont l'Allemagne, les Etats-Unis et le Japon.

En 2002, les exportations de brocolis ont atteint 26 641 tonnes, pour une valeur de 19,26 millions de dollars FOB, soit une hausse de 44% comparé à 2001.

Le secteur a, toutefois, connu des difficultés en 2000, à cause de la surproduction et de la concurrence.

#### **➤ Les cœurs de palmier**

L'Équateur est le deuxième exportateur mondial de cœur de palmier, qui est, par ailleurs, le deuxième légume d'exportation du pays. Les exportations de cœurs de palmier représentent, ainsi, 27% des exportations de fruits et légumes.

En 2002, les exportations de cœur de palmier ont atteint 13 264 tonnes pour une valeur FOB de 21,9 millions de dollars, soit une baisse de 2% par rapport à 2001.

Les principaux pays d'importation sont la France, les États-Unis, le Chili, l'Argentine.

**À noter** : le pays possède, environ, 12,66 millions d'hectares de terres dédiés à la production agricole, dont 30% sont destinés à la culture des fruits et légumes. Le secteur agricole représente 17,3% du PIB équatorien, 33% des emplois et 40% des exportations.

## ***Le budget alimentaire des Équatoriens***

---

---

En janvier 2004, les Équatoriens auraient dépensé 290 millions de dollars en alimentation, soit, environ, 23,8 dollars par mois et par habitant.

Les foyers de la province de Loja sont ceux qui dépensent le plus d'argent en alimentation, avec 194 dollars par mois, alors que les foyers de la province d'Ambato dépensent le moins, avec 88,5 dollars.



## **L'Europe, un important client pour le pays**

La demande européenne de produits alimentaires péruviens va croissante. Ainsi, en 2003, le pays a exporté pour 2,3 milliards de dollars vers l'Union Européenne.

Cette année, **l'avocat** pourrait devenir, avec le **raisin**, l'un des produits star des exportations péruviennes, grâce à la qualité de la production et la demande internationale croissante.

Actuellement, le Pérou exporte pour 30 millions de dollars de raisins et pour 15 millions de dollars d'avocats.

L'Espagne est le principal pays d'importation d'avocats péruviens. Ainsi, en 2003, le pays a importé pour 6,3 millions de dollars, soit une hausse de 250% comparé à 2002 et a représenté 39,9% du total des exportations d'avocats. La France suit : elle a augmenté ses achats d'avocats de 174% et ses commandes représentent 27,8% du total exporté. Les Pays-Bas arrivent en troisième position, avec une hausse des ventes de 570% et représentent 16,9% des exportations totales. Enfin, le Royaume-Uni pèse pour 14,8% des exportations totales d'avocats et, en 2003, a augmenté ses achats de 190,6% comparé à 2002.

La demande d'**oignons** péruviens est, aussi, très importante. Ainsi, cette année, les exportations devraient croître de 10%, principalement à destination de l'Europe, de la Colombie et du Venezuela. L'Espagne, la Finlande et les États-Unis sont les marchés les plus importants pour le Pérou.

Les **citrons** péruviens sont, également, très demandés par l'Europe, puisque 85% des exportations péruviennes de ce produit sont à destination du « Vieux Continent », principalement du Royaume-Uni et des pays scandinaves. En 2004, le pays a exporté 5 400 tonnes de citrons, pour une valeur de 4 millions de dollars. Cette année, les exportations devraient atteindre 7 000 tonnes.

**À noter** : au premier trimestre, les exportations agro-industrielles auraient augmenté de 20% comparé au premier trimestre 2003, grâce au dynamisme des ventes de mangues, de raisins, d'avocats, d'artichauts, de beurre de cacao, etc.

# III. Entreprises et marques

## Argentine

---

### ***Inalpa se lance dans les surgelés***

---

---

Le fabricant de fruits et légumes en conserve prévoit d'investir 5 millions de pesos afin de doubler, à 400 000 unités, la production de son usine de Pavón Arriba, dans la province de Santa Fe. Inalpa prévoit, également, de se lancer sur le segment des surgelés.

Actuellement, Inalpa produit 200 000 conserves par jour.

## Brésil

---

### ***Lindsay Manufacturing modernise ses installations***

---

---

La filiale brésilienne du fabricant étasunien de systèmes d'irrigations, a inauguré sa nouvelle usine située à Mogi Mirim, dans l'État de São Paulo. Cette usine recevra les installations de l'autre usine brésilienne de Lindsay, située à Piedade, également dans l'État de São Paulo.

Le site de Mogi Morim, plus grand et plus moderne que celui de Piedade, s'étend sur 50 000m<sup>2</sup>. Deux millions de reais ont été investis dans le transfert des installations de Piedade à Mogi Morim.

Selon Engênio Brugnerotto, le Directeur Général de Lindsay Amérique du sud, ces nouvelles installations devraient permettre à Lindsay d'augmenter ses ventes de 40%. En 2003, la société a facturé 35 millions de reais.



## ***Succès moindre pour Agrishow cette année***

Pour sa 11<sup>ème</sup> édition, l'Agrishow de Ribeirão Preto prévoit de facturer 33% de moins qu'en 2003. Les résultats prévus sont de 800 millions de reais, contre 1,2 milliard en 2003. Selon le président de Sistema Agrishow, Sérgio Magalhães, ces chiffres moins bons sont dus au succès d'autres foires à travers le pays, à la crise financière que vivent les agriculteurs et au manque de politiques d'encouragement dans le domaine agricole.

De plus, cette réduction contraste avec l'augmentation du nombre d'exposants, de la superficie occupée et du nombre de visiteurs. Ainsi, 600 exposants sont présents (60 de plus qu'en 2003) et 150 000 visiteurs sont attendus (10 000 de plus qu'en 2003).



## ***AquaChile se tourne vers l'Europe***

Cette année, la société de commercialisation de saumon prévoit d'augmenter ses exportations de 30%, à 130-143 millions de dollars et 55 000 tonnes. Par ailleurs, AquaChile devrait commencer à exporter ses produits vers l'Union Européenne. La société destinerait, ainsi, entre 4% et 5% de sa production à l'Europe. Actuellement, ses produits sont à destination des États-Unis et du Japon.

AquaChile a également comme projet d'étendre ses bassins aquicoles d'Aysés (Xème Région) et de se concentrer sur la fabrication de produits à forte valeur ajoutée, comme les filets.

## ***CCU veut développer son pisco et ses plats préparés***

D'ici à 2007, la Compañía Cervecerías Unidas, contrôlée par le groupe Luksic, devrait investir 200 millions de dollars, principalement pour renforcer sa division de vente de **Pisco**, à travers **Pisconor**, et sa division de **plats préparés**, à travers **Calaf**.

Cette décision est la conséquence des bons résultats enregistrés par sa marque de pisco, **Ruta Norte**, qui concentre aujourd'hui 20% des ventes totales dans les supermarchés. L'objectif de CCU est de devenir le N°1 du marché, devant ses concurrents Pisco Capel et Control. En termes d'exportations, CCU peut compter sur un important réseau de distributeurs aux États-Unis, en Europe et en Asie et pourrait, donc, lancer son pisco sur les marchés extérieurs.

Concernant **Calaf**, CCU prévoit d'investir en équipements, machinerie, modernisation d'usine, amélioration de la qualité... Actuellement, Calaf compte une usine de

fabrication de gâteaux à Santiago et une autre à Talca.



## **Setas améliore ses résultats**

Le **principal producteur de champignons du pays** a réussi à faire passer ses pertes de 7,76 milliards de pesos colombiens en 2002 (2,49 millions d'euros) à 545,7 millions de pesos colombiens en 2003 (175 300 euros).

Ses ventes ont atteint 22,57 milliards de pesos colombiens (7,25 millions d'euros). De ce total, 13,98 milliards de pesos colombiens correspondent aux ventes sur le marché local (4,49 millions d'euros) et 8,6 milliards aux ventes à l'export (2,76 millions d'euros), principalement aux États-Unis.

Par ailleurs, grâce à la modernisation de ses technologies et la standardisation des techniques de semence et de récolte, Setas a amélioré ses niveaux de productivité, en obtenant 26,3 kilogrammes de champignons par mètre carré, pour une moyenne mondiale de 27 kilogrammes. En 2003, la société a produit 5 446 tonnes de champignons frais, soit une hausse de 28% comparé à 2002 et a semé 206 980 mètres carrés.

**À noter** : la consommation moyenne de champignons dans le pays est de 110 grammes par an et par habitant, contre 75 grammes il y a quatre ans. Cela reste, toutefois, loin de la moyenne mondiale, qui est de 500 grammes.

## **Une nouvelle usine pour Colinagro**

La Compagnie Colombienne d'Investissements Agricoles, Colinagro, a investi 1,5 million de dollars dans sa nouvelle usine, située à Puerto Tejada (Cauca). Destinée à la production de fertilisants, l'usine aura une capacité de production de 160 tonnes et de 35 000 litres par jour. Le directeur commercial, Richard Sánchez, a expliqué que **l'emplacement de cette usine est stratégique. Située près du port, elle facilite l'achat de matières premières et l'exportation des produits.**

L'entreprise possède des clients en Équateur, au Costa Rica, au Guatemala, au Panama, en République Dominicaine et au Venezuela.

En 2003, l'entreprise a facturé 6,1 millions de dollars, dont 5,9 millions correspondent aux ventes locales. Pour cette année, la compagnie prévoit de croître de 20% comparé à 2003, à 7,3 millions de dollars.

## Mexique

---

### ***Kraft Foods investit dans les boissons en poudre***

---

---

Le producteur et distributeur d'aliments a investi 25,8 millions de dollars dans l'agrandissement de son usine d'Ecatepec, dans l'État de Mexico, afin de produire des boissons en poudre.

**Rappel** : en avril 2002, Kraft Foods avait choisi sa filiale de Mexico afin d'y délocaliser ses 13 lignes de production de boissons en poudre.

Ainsi, depuis mai 2002, Kraft Foods a construit deux sites pour la production et le stockage de ces produits sur une surface de 11 300m<sup>2</sup> de nouvelles constructions et 5 400m<sup>2</sup> de modifications et réparations.

Actuellement, Kraft México possède 4 usines dans le pays, situées à Vallejo, à Victoria, à Ecatepec et à Monterrey, en plus de 5 centres de distribution à Coltongo (Vallejo), Monterrey, Guadalajara, Tijuana et Mérida.

## Pérou

---

### ***Perú-Plantation veut exporter ses artichauts***

---

---

La société péruvienne prévoit de développer des parcelles d'artichauts sans épines, destinés à l'exportation. Ce produit est **très demandé sur les marchés européens**. Perú-Plantation pourrait, ainsi, planter 30 hectares supplémentaires d'artichauts

### ***Reyemsa augmente ses ventes grâce au secteur agricole***

---

---

Le fabricant d'emballages en métal (boîtes de conserve) enregistre une forte croissance de ses ventes, grâce à la hausse des exportations de pulpe de mangue, d'huile de citron, de miel...

Ainsi, pour la période de récolte de la mangue, qui s'est terminée en mars, Reyemsa a augmenté, pour ce produit, sa production et ses ventes de 30% à 35 000 unités et, cette année, la société prévoit d'en fabriquer 50 000.

Par ailleurs, un grand nombre de produits péruviens comme le miel rencontre un succès croissant sur les marchés internationaux, en particulier aux Etats-Unis et en Europe ce qui signifie pour Reyemsa une hausse des ventes.

Toutefois, la forte hausse des prix de l'acier (+80% depuis novembre 2003) entraîne une augmentation des coûts de production.

### ***Des piments pour l'exportation***

---

---

L'entreprise **Procesadora S.A.C** rassemblera de la production de piment « piquillo » du pays, en vue de l'exporter vers les États-Unis, l'Allemagne, l'Espagne et d'autres marchés.

Dans cet objectif, 30 hectares ont été spécialement exploités dans les vallées de Motupe, Olmos et Mocupe, dans le département de Lambayeque. Un rendement de 25 tonnes par hectare est prévu.